

UKRAINE

## Après 2 ans de guerre, la contamination extrême du territoire ukrainien coupe du monde certaines zones du pays

Lyon, le 16 février 2024. Deux ans après l'escalade du conflit en Ukraine, 25% du territoire a été exposé à d'intenses combats. Dans son nouveau rapport *OUT OF REACH – The impact of explosive weapons in hard-to-reach areas in Ukraine*, Handicap International démontre les préjudices spécifiques auxquels sont exposés les endroits du territoire difficiles d'accès, telles que les zones rurales ou proches de la ligne de front. En détruisant les infrastructures essentielles, les routes, les hôpitaux ou encore les écoles, l'utilisation massive des armes explosives a coupé du monde certaines localités et leurs communautés. Les besoins humanitaires y sont par conséquent exacerbés.

---

### Notes aux rédactions :

. Le rapport est sous embargo et sera dévoilé **le 22 février à 16h**.

Veuillez-vous inscrire avant le 20 février au webinar de présentation:

<https://bit.ly/3OD5znd>

. Pour découvrir le rapport en amont de la présentation, merci de contacter Clara Amati ([c.amati@hi.org](mailto:c.amati@hi.org) / 06 98 65 63 94).

---

### En Ukraine, l'usage intensif des armes explosives morcelle le territoire

Dans certains territoires, notamment dans les régions de Kharkiv et Dnipro, à l'Est, ou encore Mykolaiv et Kherson, plus au Sud, **la fréquence accrue des bombardements et l'étendue de la contamination par les restes explosifs de guerre a coupé du monde certaines localités.**

#### / Contact presse

Clara Amati

M. 06 98 65 63 94

M. [c.amati@hi.org](mailto:c.amati@hi.org)

D'une part, les bombardements ont des **impacts directs** (réduction d'accès aux services essentiels, tels que la santé, les moyens de subsistance, etc.) **et indirects** (éducation, santé mentale, lien social etc.) pour les populations.

D'autre part, la contamination à grande échelle des terres par les restes explosifs de guerre **morcèle le territoire ukrainien**, en créant une « menace invisible » dans l'esprit des personnes, les conduisant à restreindre leurs déplacements, à cesser de cultiver leurs terres ou à interrompre leurs activités sociales, économiques ou professionnelles.

## Morcèlement du territoire : les zones les plus touchées

La création de ces « **frontières invisibles** » résultant des bombardements, touchent particulièrement les **zones peuplées proches de la ligne de front**, les **petites villes** et les **villages ruraux**. En effet, ces zones sont éloignées des installations médicales, dépendantes des systèmes de transports et où les ressources sont souvent centralisées dans un seul magasin, une seule épicerie ou un seul bureau de poste.

*« Le seul café que nous avons est en ruines. Nous n'avons pas de magasin ici, nous n'avons plus rien. Pour les soins médicaux, il nous faut prendre la voiture et faire au moins 25 kilomètres. Sinon, un médecin se rend dans le village une fois par semaine. Qui se soucie de nous ? »* témoigne Inna, 53 ans, ancienne agricultrice.

## Des conséquences disproportionnées sur les communautés vulnérables

Les **impacts** de l'utilisation d'armes explosives sur les populations civiles sont particulièrement importants chez les personnes les plus à risques, **comme les personnes âgées ou les personnes handicapées**, particulièrement nombreuses à vivre dans les zones inaccessibles :

*« Les personnes les plus à risque sont particulièrement nombreuses dans ces zones inaccessibles, soit parce qu'elles étaient réticentes à partir, soit parce qu'elles n'en ont pas eu les moyens. L'isolement, les bombardements constants et le manque de soins essentiels ont des répercussions sur la santé mentale et psychosociale et affecteront ces communautés et leurs aidants pendant des années »* explique Anna-Marie Robertson, responsable du plaidoyer pour HI Ukraine.

Dans les **zones peuplées proches de la ligne de front**, la plupart des habitants ont été évacués ou ont fui les combats. Mais tous, n'ont pas pu quitter leur terre et se mettre à l'abri. En effet, d'après les témoignages recueillis par HI, une grande majorité de personnes âgées, avec une forte proportion de personnes handicapées, sont restées dans ces zones, malgré les bombardements constants soit parce qu'elles étaient réticentes à partir, soit parce qu'elles étaient incapables de le faire.

## La réponse de Handicap International depuis le début de la guerre en Ukraine

Depuis deux ans, HI est présente en Ukraine pour porter assistance à toutes les

### / Contact presse

Clara Amati

M. 06 98 65 63 94

M. [c.amati@hi.org](mailto:c.amati@hi.org)

victimes de la guerre. L'organisation a mis en place une réponse multisectorielle allant de la **réadaptation** et du **soutien psychosocial** à la **sensibilisation aux risques liés aux engins explosifs**, à la **livraison de biens humanitaires aux populations touchées par les conflits**, à la **fourniture d'articles d'hygiène essentiels et d'argent liquide** pour répondre aux besoins les plus urgents des personnes déplacées, tout en plaidant en faveur d'une réponse humanitaire inclusive.

Certaines missions (accès aux soins de santé, acheminement de l'aide humanitaire et éducation aux risques liés aux engins explosifs de guerre) sont **particulièrement essentielles dans les zones plus difficiles d'accès** et les missions de HI s'adaptent à ces contextes.

\_ Pour cela, HI, via sa division logistique, Atlas Logistique, permet le **stockage et le transport de biens humanitaires** pour le compte d'autres ONG et couvre actuellement 23 oblasts, dans l'Est et dans le Sud de l'Ukraine.

\_ Concernant la **sensibilisation aux dangers liés aux restes explosifs de guerre**, (d'autant plus importante dans les zones isolées où les comportements « à risques » y sont très fréquents), l'organisation propose des sessions de préparation et de protection contre les conflits (CPP) et de sensibilisation aux risques liés aux munitions explosives (EORE) afin de permettre aux enfants, adultes, travailleurs humanitaires, d'identifier les signes de danger dans les zones contaminées par des munitions explosives et de mieux se protéger en adoptant des comportements sûrs face aux menaces. **Certaines sessions sont également faites via internet quand l'accès aux communautés est rendu impossible pour des raisons de sécurité.**

*« J'ai été démineuse et je peux vous dire qu'il faudra des décennies pour tout décontaminer. Avec le temps, les habitants des grandes villes sont de plus en plus conscients des risques. Mais je pense qu'il est important de continuer à aller dans ces villages isolés pour informer les gens des dangers. Ce sont des zones où personne ne veut aller parce qu'elles sont trop difficiles d'accès. Les gens sont moins conscients des risques. Je veux sauver le plus de vies possible »* témoigne Victoria Vdovichuk, chef d'équipe éducation aux risques (EORE) de HI.

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 40 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la cogestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap

**/ Contact presse**

Clara Amati

M. 06 98 65 63 94

M. [c.amati@hi.org](mailto:c.amati@hi.org)

International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), co-lauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

**/ Contact presse**

Clara Amati

M. 06 98 65 63 94

M. [c.amati@hi.org](mailto:c.amati@hi.org)